

En photo ou en peinture, le Noble art gagne par K.-O.

L'exposition organisée dans le cadre de Urban Boxing inaugurée hier soir



Personnalités sportives, monde de la boxe ou élus... Le Palais de la Bourse a fait le plein pour le vernissage de l'exposition Urban Boxing.

/ PHOTOS FRANCK PENNANT

À notre droite, de grandes toiles percutantes et sans concession. Elles montrent des corps qui s'affrontent, des regards ardents, des visages grimaçants. "Quand je peins, c'est une liquidation en règle. Je recherche la puissance, l'efficacité, la combativité", décoche Nathalie Letulle, artiste au physique aussi gracieux que son style peut être bestial.

À notre gauche, des photos en noir et blanc d'une tendresse inouïe. On y voit des figures familières, Mehdi Sahnoune avec son fils, la famille Tiozzo en pose clanique, Mike Tyson délivrant un air étrangement doux... "En dehors du ring, les boxeurs que j'ai eu la chance de rencontrer sont d'une humanité contraire à ce qu'ils peuvent dégager sur un ring", crochète Richard Aujard, photographe tatoué qui donne de la profondeur et de l'épaisseur à chaque monstre sacré qui passe derrière son objectif (Éric Cantona, Joey Starr, Mickey Rourke, Marvin Hagler...).

Plus que l'opposition de deux formes d'art, la photographie et la peinture, c'est la rencontre de deux sensibilités qui a été organisée, hier soir, à la Chambre de commerce et d'industrie (1) pour le vernissage du "Combat du siècle"

(visible jusqu'au 4 mai). Une exposition montée dans le cadre de la prochaine réunion Urban Boxing (voir encadré). Mais surtout, dixit Guillaume Singer, l'un des organisateurs, une manière de valoriser un sport "souvent décrié" mais qui montre un exemple frappant "de la manière dont on peut gérer les pulsions et canaliser les violences". Une volonté de sortir le Noble art du ghetto,

"Quand je peins, c'est une liquidation."

NATHALIE LETULLE, PEINTRE

sans en détourner l'esprit, qui a été appréciée si l'on en juge par la diversité du public présent: des politiques, des chefs d'entreprise, des sportifs de haut niveau (avec, en guest star, les olympiens Diawara et Abriel), et bien sûr, la grande famille de la boxe marseillaise. À l'instar de la maman des deux Berbach, Samir et Rani (photo de droite), figée devant l'image de ses deux fils boxeurs, touchante comme un uppercut.

Laurent D'ANCONA

(1) 9, la Canebière (1^{re}).



Chaud bouillant au Dôme le samedi 7 mai

Pour la 2^e année consécutive, l'Urban Boxing United, soirée de boxe anglaise et pieds poings, prendra ses quartiers au Dôme, le 7 mai. Après avoir mené des actions de sensibilisation à la règle et au respect auprès des jeunes à Fontainieu (14^e), après avoir organisé la journée boxe and foot au centre d'entraînement Robert Louis-Dreyfus, après la conférence débat "Femmes de combat" à l'hôtel Villa Massalia, l'exposition dont le vernissage s'est déroulé hier soir est le dernier volet social et culturel d'UBU avant la soirée sportive. En full contact, l'Urban Boxing Tournament avec le champion Sébastien Pace sera l'un des temps forts. En K1, l'affrontement Ghajji-Benmansour sera chaud bouillant. Tout comme le combat d'anglaise entre Amar et Nefati. Le public du Dôme aura les yeux de Chimène pour la belle Capucine Pauchet opposée à Lihet, N.3 européenne.

→ Places en vente dans les points habituels (Fnac, Carrefour, Ticket net, Digitick).

Prix (frais de location inclus): gradins non numérotés (placement libre): 25 €; avancées prestige (numérotés et surélevés): 40 €; ring or (numérotés): 80 €.

Tarif préférentiel (clubs): gradins non numérotés: 20 €; avancées prestige: 35 €; ring or (numérotés): 70 €.